

LES RYTHMES SATELLITES

Je développe depuis un certain temps long une manière de jouer le rythme qui favorise la sensation du mouvement dans son corps : la danse. Les rythmes qui font bouger, qui incitent à bouger son corps (si on aime danser, c'est tellement bon). Il s'agit de se faire ressentir la pulsation sans la jouer la pulsation (qui est la base pour danser : une régularité pour composer ses irrégularités). Pour ce, on se ballade parmi les valeurs de durées qui satellitent (d'où son nom) proche et autour de la pulsation ; au lieu de jouer le « beat » (= la pulsation régulière) : | | | | |..., avec de « l'entre beat » sa moitié dans une mesure fixe, on joue ce qu'il y a autour (avant, après) sans mesure. C'est le seul moyen de sortir des mesures fixes [6] usuelles binaires et ternaires, rarement quinaires [1] et des valeurs de durée entières binaires ternaires. La pulsation des suites rythmiques satellites est aussi irrégulière.

Différent des « rythmes éphémèrôdes élastiques » et des « rythmes déphasiques loopiques » qui changent à chaque coup/fois, le rythme satellite chemine autour de la pulsation dans une boucle identifiable, donc répétée ou : quasi répétée (avec erreurs). Cette pratique du rythme apporte un « swing », un « groove » unique et invente d'autres boucles de temps, pour d'autres danses. Le 2d mouvement d' « ADAPTATIO. Aïe ! les bébés s'évadent », est construit de ces rythmes satellites si particuliers.

Enthousiaste du résultat acoustique avec les musiciens d'ADAPTATIO, j'ai décidé de développer avec Fedaden ces rythmes dans le monde électronique des machines du « dance floor » (= piste de danse). Le résultat est tellement probant que nous avons réalisé rapidement plusieurs mouvements basés sur ces rythmes, et commencé un album qui, pour l'instant, porte le titre : GENEROUS, avec l'intention de proposer une autre manière de bouger son corps, de danser ensemble (la techno solitaire m'a toujours chagriné).

Comment construire ces rythmes satellites ?

À partir de la suite des nombres entiers [2] où chaque chiffre représente la valeur quantitative d'une durée, telle :

	base		ou	base		ou	base		ou toute valeur quantitative
1	<=>								
2	<=>								
3	<=>								
4	<=>								
5	<=>								
6	<=>								
7	<=>								
8	<=>								
9	<=>								

Notes

[1] composé de :

2 = binaire

3 = ternaire ou trinaire

4 = quaternaire (2x2)

5 = quinaire

6 = « sexanaire » (2x3)

7 = septénaire

8 = « octonaire » (2x4)

9 = « nonanaire » (3x3)

[2] dont ses valeurs augmentent, mais ses rapports diminuent : est une série logarithmique ? Au contraire, une série exponentielle de nombres a ses valeurs qui diminuent, mais ses rapports qui augmentent.

[3] = calculer

[4] symbolisation classique : fonts 'rhythms':  <=> 1, 2, 4, 8, 16, 32, 64.

Pour « se prendre moins la tête » on symbolise avec les symboles donnés de la police de caractère de base du clavier :

•||| = 

•|| = 

•| = 

• = 

o = 

O = 

□ = 

[5] employer le mot « note » (de musique) pour : *le point qui marque le coup*, la note dans la notation est *la marque qui pointe le coup* (le jeu).

[6] **le regroupement** (« en mesure ») **permet de compter des grands nombres avec des petits**. Mais la mesure a dégénéré dans les esprits occidentaux à l'imposition obligatoire de la domination. Ce qui a donné des mesures (musclées) obligatoires à obéir.

[7] en musique, on compte à partir de 1, pas de 0 (zéro), ce qui décale le comptage.

Exemples sonores à <http://centrebombe/livre/10.9.3.html>